

COMMUNIQUÉ

Depuis Toronto (Canada) où je séjourne actuellement pour raisons familiales, il me revient qu'une certaine presse diffuse une information selon laquelle j'aurais d'ores et déjà décidé de soutenir un candidat à l'élection présidentielle du 12 avril 2026 parce qu'il est un ami de vieille date et m'a rendu une visite de courtoisie à l'occasion de sa désignation.

L'empathie pour une personne est une chose ; l'engagement politique aux côtés de cette personne en est une autre. L'élection présidentielle en régime démocratique est une compétition majeure qui engage le destin d'un peuple, et au cours de laquelle plusieurs candidats sollicitent les suffrages de nos compatriotes. Ils se présentent en exposant aux électeurs leurs visions et leurs projets de société, étayés par leur capacité à mener à bonne fin le programme qui en découle et par leur aptitude à rassembler les Béninois autour de ce programme.

À la date où j'écris, un seul candidat est officiellement désigné et connu; ce candidat n'a pas encore rendu public un projet de société et un programme. La simple lecture de notre code électoral autorise à penser qu'il ne sera pas un candidat unique (sauf union nationale) et qu'un ou deux autres candidats sont susceptibles de se présenter. Il est donc inimaginable que j'aie fait le choix de soutenir un candidat, sans connaître le profil et le projet de l'autre ou des autres.

En effet, la particularité de mon choix aux yeux de l'opinion publique béninoise, réside dans le fait que très récemment et à deux occasions, j'ai publiquement affirmé et confirmé mon attachement à des valeurs et règles; la prise en compte de certaines d'entre elles par le ou les candidats, sera déterminante dans ma décision.

L'autre particularité de mon choix futur réside dans le fait que je suis le Président d'un courant politique largement représenté dans la société béninoise : je ne suis pas un homme seul qui décide seul de tout.

Ce courant a des militants et des sympathisants. Le combat que je mène et le calvaire que j'endure en raison de mes prises de position, sont aussi leur combat et leur calvaire; ils n'ont jamais cessé de me le témoigner.

Ce courant politique s'est élargi bien au-delà de mon parti. J'ai le devoir de discuter du futur choix avec eux, afin que mon choix soit aussi leur choix car ils ne sont pas des moutons de Panurge. Le choix que je ferais sans les avoir préalablement consultés, serait un choix dépourvu d'effet.

Toronto, le 19 septembre 2025

Adrien HOUNGBÉDJI